

---

*Revue d'Alsace*

---

**Revue d'Alsace**

133 | 2007

Histoire régionale Landesgeschichte en France et en  
Allemagne 1950/2000

---

## La recherche historique sur la région du Nord (1950-2000) : une tradition toujours féconde, vivifiée par un réseau institutionnel

*Historische Forschung über die «Région Nord» (1950-2000). Eine noch immer  
fruchtbare Tradition, belebt durch ein institutionelles Netz*

**Philippe Guignet**

---

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1479>

DOI : 10.4000/alsace.1479

ISSN : 2260-2941

**Éditeur**

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 259-281

ISSN : 0181-0448

**Référence électronique**

Philippe Guignet, « La recherche historique sur la région du Nord (1950-2000) : une tradition toujours féconde, vivifiée par un réseau institutionnel », *Revue d'Alsace* [En ligne], 133 | 2007, mis en ligne le 30 octobre 2011, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1479> ; DOI : 10.4000/alsace.1479

---

Tous droits réservés

## **La recherche historique sur la région du Nord (1950-2000) : une tradition toujours féconde, vivifiée par un réseau institutionnel**

La recherche sur l'histoire du Nord du Moyen Age à nos jours est demeurée très active dans le second XX<sup>e</sup> siècle et a même vu se multiplier dans d'importantes proportions les publications dans les domaines les plus divers. Après une courte mise au point sur les ouvrages de synthèse publiés entre 1950 et l'an 2000, nous nous proposons de présenter une analyse du contenu du bon millier d'articles publiés par la *Revue du Nord* au cours de la période considérée, avant d'évoquer à grands traits l'activité des deux commissions départementales d'histoire, puis d'orienter la réflexion sur l'archipel des équipes de recherche universitaire et l'évolution de leurs centres d'intérêt.

Quelques ouvrages de synthèse récapitulant l'histoire de la région ont vu le jour depuis 1950. Outre les livres de bonne vulgarisation sur la région du Nord composés par Pierre Pierrard<sup>1</sup> et une prestre synthèse d'Emile Coornaert sur la Flandre française<sup>2</sup>, l'*Histoire des Pays-Bas français* en deux volumes publiée en 1972-1974 sous la direction de Louis Trénard fait figure de livre de référence faisant autorité. En 1982, Yves-Marie Hilaire a coordonné une opportune *Histoire du Nord/Pas-de-Calais de 1900 à nos jours* publiée aux Editions Privat avant de diriger, puis de partager la direction d'une collection d'histoires des villes du Nord et du Pas-de-Calais forte de douze volumes, publiée entre 1981 et 1986 dans un premier temps par les Presses Universitaires de Lille, puis par les Editions des Beffrois<sup>3</sup>. En 1988, la maison d'édition Bordessoules

---

1) PIERRARD (Pierre), *Le Nord d'hier et de demain, Flandre, Artois, Hainaut*, Grenoble, Arthaud, 1985, 300 p. ; *ibidem*, *Gens du Nord*, Grenoble, Arthaud, 1985, 181 p.

2) COORNAERT (Emile), *La Flandre française de langue flamande*, Paris, 1970.

3) Cinq sont parues aux Presses Universitaires de Lille : Saint-Omer (1981), Cambrai (1982), Valenciennes (1982), Villeneuve d'Ascq (1982), Boulogne-sur-mer (1983). Sept autres sont parues aux Editions des Beffrois / Westhock-Editions à Dunkerque Roubaix (1984), Maubeuge (1984), Calais (1985), Douai (1985),

de Saint-Jean d'Angély tenta en 1988 de renouveler la compréhension globale du devenir historique régional en consacrant deux volumes à l'histoire de chacun des deux départements composant la région du Nord<sup>4</sup>. D'une ambition plus large fut le projet nourri par Alain Lottin d'une collection distribuée en six volumes d'une *Histoire des provinces françaises du Nord*. Les deux premiers tomes, l'un allant de la préhistoire à l'an mil et l'autre du temps des principautés à l'accession à l'Empire de Charles Quint sortirent rapidement des presses en 1988 et 1989<sup>5</sup>. Pour des raisons tenant notamment à la cessation d'activités des Editions Westhoek, le troisième tome sur les Temps modernes écrit par Alain Lottin et le signataire n'a été publié qu'en mars 2006<sup>6</sup>. C'est dire le caractère difficile du montage financier et éditorial nécessaire à la sortie d'un ouvrage de cette nature

## 1. Une grande revue universitaire régionale, la *Revue du Nord*

Lorsque l'on veut prendre la mesure de l'activité de recherche sur les parties septentrionales de la République, c'est vers la *Revue du Nord* qu'il importe d'abord de se tourner. La *Revue du Nord* fondée en 1910 demeure en effet, hors des revues parisiennes, une des premières revues historiques de statut universitaire. Elle symbolise et exprime la diversité et la fécondité de la recherche sur la région dans les rayons des nombreuses bibliothèques abonnées des divers continents. Il est donc logique de lui faire une juste place, alors qu'une synthèse de l'historiographie régionale est souhaitée. Existait au vrai depuis 1906 des *Annales de l'Est et du Nord*. Une séparation à l'amiable de la Faculté des Lettres de Nancy et de celle de Lille s'opéra dans les derniers mois de 1909 ; la *Revue du Nord* fut alors constituée par la Société des Amis de l'Université de Lille, afin de donner les moyens de vivre à la partie des anciennes *Annales* afférentes à la région du Nord. Sous la direction d'Alexandre de Saint-Léger, un prestigieux comité de rédaction se mit en place où l'on observa la présence de l'archiviste Max Brucher, du géographe Albert Demangeon, des historiens Georges Lefebvre, Henri Pirenne et Philippe Sagnac. Sous le long principat de Saint-Léger (il dirigea le titre jusqu'à sa mort en 1944), la revue acquit sans à-coups une place incontestée. A la Libération,

---

Béthune et Beuvry (1985), Tourcoing (1986), Arras (1988). Il faut y ajouter *Histoire de Dunkerque* (CABANTOUS (A.) dir., Toulouse, Privat), *Histoire de Lille* (TRENARD (L.) dir., t. I, II, III, 1970-1991, Toulouse, Privat). Le tome IV de l'*Histoire de Lille (du XIX<sup>e</sup> siècle au seuil du XXI<sup>e</sup> siècle)* préparée sous la direction d'Yves-Marie Hilaire à été publiée en 1999 par Perrin.

4) WYTTEMAN (Jean-Pierre) dir., *Le Nord de la Préhistoire à nos jours*, Saint-Jean d'Angély, Editions Bordessoules, 1988 ; BOUGARD (Pierre) et NOLIBOS (Alain) dir., *Le Pas-de-Calais de la Préhistoire à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, Editions Bordessoules, 1988, 442 p.

5) DESMULLIEZ (Janine) et MILIS (Ludo), *Histoire des provinces françaises du Nord*, t. I, *De la Préhistoire à l'an mil*, Dunkerque, Westhoek Editions, 1988, 256 p. et PLATELLE (Henri) et CLAUZEL (Denis), *Histoire des provinces françaises du Nord*, t. II, t. 2 : *Des principautés à l'empire de Charles Quint (900-1519)*, Dunkerque, Westhoek-Editions, 1989, 280 p.

6) LOTTIN (Alain) et GUIGNET (Philippe), *Histoire des provinces françaises du Nord de Charles Quint à la Révolution française (1500-1789)*, Arras, Artois Presses Université, 2006, 430 p.

se mit en place une direction bicéphale avec le médiéviste Edouard Perroy, nommé à Lille en 1934 qui quitta l'université en 1950 et le spécialiste de la Révolution Louis Jacob, un homme de tempérament et d'action, bientôt doyen de la faculté des Lettres. Le départ en retraite de Louis Jacob propulsa au premier plan Michel Mollat dont le départ à la Sorbonne en 1958 ouvrit prématurément la succession qui échut au moderniste, Louis Trénard.

Sous la direction ferme et bienveillante de L. Trénard (de 1958 à 1982)<sup>7</sup>, puis de ses successeurs Yves-Marie Hilaire et Bernard Delmaire, la revue bénéficia du grand développement des universités françaises. En un demi-siècle, le nombre des articles d'histoire publié a plus que triplé ; 98 articles sont recensés dans les années 1950, 354 dans les années 1990. La montée en puissance de la *Revue du Nord* se révéla irrésistible dans le second XX<sup>e</sup> siècle. Dès les années 1960, la progression est de 31 % sur les dix années antérieures. C'est dans les années 1970 que l'accélération est la plus forte (219 articles publiés, ce qui correspond à un accroissement de 69, 76 %). C'est du reste



Louis Trénard  
(Base images. IRHIS - Lille III)

en 1974 que le comité de rédaction entérine le principe de numéros spéciaux et thématiques (cf. annexe 1) alternant à intervalles assez réguliers avec des numéros « varia ». Quoique à un rythme un peu ralenti, la hausse se maintient ensuite (244 articles publiés en 1980-1989, 354 en 1990-1999). On a toutefois le sentiment qu'au terme du siècle, la revue a trouvé son rythme de croisière, en stoppant une sorte de course au gigantisme privée de réelle signification et de surcroît économiquement peu viable. Nous devons en tout cas garder ces chiffres à l'esprit, lorsque nous sommes ensuite conduit à évaluer les parts relatives des sous-périodes et des thématiques<sup>8</sup>.

7) Louis Trénard est décédé en 1994 (HILAIRE (Yves-Marie), « *In memoriam*, Louis Trénard (1914-1994) », *Revue du Nord*, octobre-décembre 1993, p. 789-795). Ses nombreux collègues et amis lui ont offert en 1984 un imposant volume de *Mélanges*, « *Liber amicorum* », *Revue du Nord*, avril-septembre 1984, p. 445-980.

8) On se reportera aux trois tableaux de répartition décennale des articles d'histoire publiés dans la *Revue du Nord* (1950-1999).

**Répartition décennale des articles d'histoire publiés dans la *Revue du Nord*  
(1950-1999)**

**Classement par champs thématiques et par grandes périodes**

Période	Domaine	1950 - 1959	1960 - 1969	1970 - 1979	1980 - 1989	1990 - 1999	1950 - 1999
Moyen Age	H. Eco.Soc.	9	16	23	31	40	119
	H. Pol.	12	2	7	8	23	52
	H. Cul.Rel.	4	2	3	26	13	48
Histoire moderne	H. Eco.Soc.	9	24	16	32	34	115
	H. Pol.	11	10	15	6	13	55
	H. Cul.Rel.	5	5	15	22	25	72
Révolution, Empire	H. Eco.Soc.	0	11	3	2	9	25
	H. Pol.	17	2	2	21	13	55
	H. Cul.Rel.	0	4	4	9	15	32
Histoire contemporaine	H. Eco.Soc.	26	23	27	43	59	178
	H. Pol.	6	21	54	16	56	153
	H. Cul.Rel.	0	9	50	21	61	141

**Répartition décennale des articles d'histoire publiés par la *Revue du Nord*  
(1950-1999)**

**Classement par périodes**

	1950 - 1959	1960 - 1969	1970 - 1979	1980 - 1989	1990 - 1999	1950 - 1999
Moyen Age	25	20	33	65	76	219
Histoire moderne	25	39	46	60	72	242
Révolution, Empire	17	17	9	39	30	112
Histoire contemporaine	32	53	131	80	176	472

Globalement, en un demi-siècle, la suprématie relative de l'histoire économique et sociale n'a pas été sérieusement malmenée, puisque 41, 46 % des articles s'inscrivent peu ou prou dans les divers champs de l'histoire des économies et des sociétés. Si l'on examine le poids relatif des thématiques au cours des cinq décennies considérées, il apparaît que jamais l'histoire économique et sociale n'a été aussi dominante que dans

## Répartition décennale des articles d'histoire publiés dans la *Revue du Nord* (1950-1999)

### Classement par grandes périodes et par champs thématiques

		1950 - 1959	1960 - 1969	1970 - 1979	1980 - 1989	1990 - 1999	1950 - 1999
Histoire économique et sociale	Moyen Age	9	16	23	31	40	119
	Histoire moderne	9	24	16	32	34	115
	Révolution, Empire	0	11	2	9	2	24
	Histoire contemporaine	26	23	27	43	59	178
	Total	44	74	68	115	135	437
Histoire politique	Moyen Age	12	2	7	8	23	52
	Histoire moderne	11	10	15	6	13	55
	Révolution, Empire	17	2	2	21	13	55
	Histoire contemporaine	6	21	54	16	56	153
	Total	46	35	78	51	105	315

	1950 - 1959	1960 - 1969	1970 - 1979	1980 - 1989	1990 - 1999	1950 - 1999
Moyen Age	4	2	3	26	13	48
Histoire moderne	5	5	15	22	25	72
Révolution, Empire	0	4	4	9	15	32
Histoire contemporaine	0	9	51	21	61	141
Total	9	20	73	78	114	293

les années 1960, quand elle s'adjuge 57,36 % des contributions accueillies par le titre. Les années 1970 sont marquées par un relatif passage à vide (31,5 %), mais les années 1980 sont particulièrement productives et la fin du siècle, sans être aussi prolifique (38,13 %), s'inscrit peu en deçà de la moyenne générale du demi-siècle. Quelques importants numéros spéciaux ne sont pas étrangers à ce maintien d'une majorité relative de ce type d'histoire dans la *Revue du Nord*, qui globalement a moins cédé à l'engouement pour l'histoire politique et culturelle que bien d'autres revues généralistes.

Cela étant, l'histoire politique, administrative et militaire occupe le deuxième rang statistique avec 30,14 % des articles en 1950-1999, en précédant de justesse l'histoire culturelle, religieuse et éducative (28,04 %). L'évolution longue de l'histoire politique n'est pas exempte de soubresauts et de revirements. Au début de la période, elle l'emporte (46,9 %) sur l'histoire socio-économique en un temps où l'histoire

culturelle et religieuse est vraiment peu présente dans les colonnes de la *Revue du Nord*. L'histoire politique *lato sensu* amorce une montée dans les années 1960 et connaît un apogée dans les années 1970. Après un effacement relatif dans la décennie suivante, elle retrouve une place significative dans les dernières années du siècle.

Des comptages conduits sur la nature des articles publiés dans les *Annales ESC*, la *Revue historique* et la *RHMC* ont montré, quoique avec une inégale intensité selon les titres, une nette progression de l'histoire culturelle, dans les préoccupations des historiens dès le début des années 1970<sup>9</sup>. C'est ainsi que dans les *Annales ESC*, l'histoire culturelle cantonnée à 19,4 % en 1946-1956 et à 22,4 % en 1957-1969 bondit à 32,8 % dans les années 1969-1976. Constate-t-on une évolution analogue dans la *Revue du Nord* ? L'observation des chiffres conduit à des observations assez voisines. En progression dès les années 1960 (15,5 %), l'histoire culturelle atteint 32,87 % des articles dès les années 1970 et demeure en gros à ce niveau dans les deux décennies ultérieures. On a donc assisté au cours des trente dernières années à un rééquilibrage des domaines prospectés par les auteurs s'adressant à la revue pour publier avec une présence mieux affirmée des enquêtes sur la vie religieuse, l'éducation, la presse et la vie culturelle.

L'étude de la répartition par périodes des 1045 articles d'histoire<sup>10</sup> publiés dans la *Revue du Nord*<sup>11</sup> révèle sans surprise une position dominante des contributions consacrées à la période 1815 à nos jours (45,16 %). D'une décennie à l'autre, les proportions entre les périodes n'évoluent pas de façon significative, même si l'histoire contemporaine occupait une place moins grande dans les années 1950 (32,32 % des articles en 1950-1959) qu'au cours des décennies ayant correspondu à l'explosion numérique des articles consacrés à la région dans la revue. L'histoire des Temps modernes occupe la deuxième place (23,15 %) et précède à peu de distance le Moyen Âge (20,95 %). Nous avons un temps hésité à distinguer les contributions portant sur la Révolution, le Consulat et l'Empire de celles relatives aux trois siècles de l'Ancien Régime. Bien nous en a pris, car nous avons constaté qu'en concentrant plus de 10 % des articles, cette période témoignait d'une plus grande dilection des collaborateurs du titre que dans les autres revues historiques françaises<sup>12</sup>. Même si les années précédant et suivant le Bicentenaire ont évidemment suscité un flux de travaux, il apparaît que, sauf dans les années 1970, la période révolutionnaire, consulaire et impériale a toujours fait naître des projets de recherche parmi les chercheurs travaillant sur la région du Nord. Ce sont des articles d'ailleurs prioritairement axés sur l'histoire

9) La nature des articles dans les *Annales ESC*, la *Revue historique* et la *Revue d'histoire moderne et contemporaine* a fait l'objet d'une enquête de l'historien hollandais Jean-Louis Oosterhoff (cité par DOSSE (François), *L'histoire en miettes : des Annales à la nouvelle histoire*, Paris, La Découverte, 1987, p. 46-47).

10) Ne nous targuant d'aucune compétence avérée en archéologie, nous nous sommes abstenus de nous aventurer dans ce domaine.

11) Nous avons échenillé les tables décennales de la Revue qui ont été publiées jusqu'à la décennie des années 1980. Pour les dernières années du siècle, nous avons compulsé chacune des livraisons de la revue.

12) Par exemple la *Revue Historique* a consacré 6,7 % de ses articles à cette période en 1946-1965, 2,6 % en 1957-1969, 3,8 % en 1969-1976 (DOSSE (François), *op. cit.*, p. 46-47).

politique, militaire et administrative qui orientent le projecteur vers ces temps de mutation riches d'héroïsme et de passions à la charnière des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Selon les périodes, les grands domaines de recherche pèsent inégalement. L'histoire politique et administrative nourrit bien davantage de travaux à partir de la Révolution française. En revanche, elle suscite moins du quart des articles en histoire du Moyen Âge et en celle des Temps modernes. L'histoire religieuse et culturelle s'affirme davantage en histoire moderne et en histoire contemporaine qu'en celle du Moyen Âge.

## 2. Une production impressionnante de mémoires et de thèses

Nous nous sommes intéressé au problème de savoir si les diplômes d'études supérieures et les mémoires de maîtrise soutenus devant les jurys de l'université de Lille III <sup>13</sup> se distribuaient selon des orientations analogues aux axes structurant les thématiques traitées dans les colonnes de la *Revue du Nord*. Il ne nous a pas semblé utile d'écheniller tous les mémoires soutenus entre 1950 et l'an 2000. Nous avons procédé à deux sondages quinquennaux portant d'une part sur les 231 mémoires portant sur l'histoire de la région présentés en 1970-1974 et d'autre part sur les 469 mémoires soutenus de 1990 à 1994. À l'évidence, au début des années 1970, l'histoire économique et sociale était presque hégémonique en inspirant 54,14 % des mémoires d'histoire. L'histoire politique avec 23,58 % et l'histoire culturelle et religieuse avec 22,27 % suivaient à distance respectable. Dans la première moitié de l'ultime décennie du XX<sup>e</sup> siècle, l'histoire économique et sociale conserve aisément la première place, mais son poids relatif est en recul de douze points sur les niveaux des années 1970-1974. L'attractivité croissante de l'histoire politique et de l'histoire culturelle relève donc de l'évidence et on observe que l'histoire des religions et des cultures fait jeu égal avec l'histoire du politique et du fait militaire dans les postulations intellectuelles des étudiants-chercheurs (29 % pour l'histoire politique, 28,36 % pour l'histoire culturelle).

Ces rééquilibrages ne se situent pas en rupture avec ce que nous avons observé en scrutant la ventilation thématique des articles de la *Revue du Nord*. Les proportions sont du même ordre. On peut donc conclure à des évolutions assez homogènes dans le choix des grands domaines de l'histoire : un recul de l'histoire économique et sociale qui n'entame pas sa position dominante, une consolidation de l'histoire politique, administrative et militaire, un succès croissant, qui n'a pourtant rien de torrentueux, de l'histoire culturelle et religieuse. Notons aussi au passage que le poids relatif des mémoires d'histoire régionale dans l'ensemble des mémoires d'histoire présentés sur

---

13) Nous avons procédé à des comptages systématiques à partir de deux répertoires : MALLE-GRAIN (Nadine), *Répertoire des DES et mémoires de maîtrise soutenus à Lille en histoire, 1904-1984*, Villeneuve d'Ascq, 1987, 176 p. et AUBRY (Martine), *Répertoire des mémoires de maîtrise soutenus à Lille III en histoire, histoire de l'art et archéologie, 1985-1994*, Villeneuve d'Ascq, 1995, 162 p.



la période allant du Moyen Age à nos jours témoigne d'une bonne tenue des sujets d'histoire régionale, puisque de 1990 à 1994, sur les 714 mémoires d'histoire soutenus, 469 soit 65,68 % de l'ensemble s'inscrivent dans les divers champs de l'histoire de la région du Nord. Il est cependant incontestable que la proportion était plus grande dans les premières années de la décennie 70 du XX<sup>e</sup> siècle, puisqu'elle dépassait alors 80 %. Il ne faut cependant être captif d'un examen en termes de pourcentage : le nombre des mémoires en histoire régionale portant sur le Moyen Age, les Temps modernes et l'époque contemporaine a plus que doublé dans le même laps de temps.

Un autre indicateur de la vitalité de la recherche serait constitué par une évaluation du nombre de thèses soutenues au cours de la période. Nous disposons des outils de recherche requis pour procéder à des comptages pour l'histoire médiévale du moins jusqu'en 1996<sup>14</sup> et l'histoire des Temps modernes jusqu'en 1988<sup>15</sup>. Impressionnant est le nombre de mémoires doctoraux soutenus dans les divers domaines de l'histoire médiévale, puisque 181 thèses ont été soutenues en à peine un demi-siècle dont, il est vrai, 47 (soit 26 % de l'ensemble) portent sur la littérature médiévale et la dialectologie. Parmi les 134 thèses d'histoire et d'histoire de l'art, 73 (soit 54 % du total) ont été soutenues en France (21 à Lille, 19 à l'Ecole des Chartes et 33 dans une université parisienne), 27 l'ont été en Belgique, 27 sont des PhD américains, 7 autres ont été défendues dans un autre pays (généralement l'Angleterre et l'Allemagne). Il est certain que bon nombre de ces thèses portent sur les Flandres ou le Hainaut en général et non sur les seuls territoires devenus français à la faveur des conquêtes du XVII<sup>e</sup> siècle. Il demeure que l'attrait des doctorants pour le Moyen Age débouche sur des thèses en nombre croissant au fil des décennies<sup>16</sup>, ce que l'on ne décèle pas en échenillant la thématique des mémoires de maîtrise.

Le répertoire des travaux de recherche soutenus sur la période moderne est certainement moins complet<sup>17</sup>, mais il fait figure de solide ouvrage de référence pour les thèses soutenues en France et en Belgique. Des thèses validées par des jurys universitaires portent en moindre nombre sur les Temps modernes que sur la période médiévale, mais la part relative des *opera magna* défendus à Lille y est plus notable. Trente-cinq thèses d'histoire moderne ont été défendues devant l'université de Lille dans les quatre premières décennies du second XX<sup>e</sup> siècle, huit l'ont été à l'Ecole

14) Marie-Pierre Lambelin a préparé sous la direction de Bernard Delmaire et soutenu en 1997 un bien utile mémoire à ce sujet : *Répertoire des travaux de recherche universitaires. Région Nord-Pas-de-Calais. Période médiévale*. Cet important mémoire a été déposé sous forme de disquette à la Bibliothèque Georges Lefebvre de Lille III et est pour une part mis en ligne sur le site de l'Institut de Recherche Historique du Septentrion.

15) AUBRY (Martine), *Répertoire des travaux de recherche soutenus (maîtrise, DEA, thèses). Région Nord-Pas-de-Calais, période moderne (Révolution française incluse)*, Villeneuve d'Ascq, Centre d'Histoire de la Région du Nord et de l'Europe du Nord-Ouest, 1989, 133 p.

16) 15 thèses d'histoire ont été soutenues en 1950-1959, 19 en 1960-1969, 26 en 1970-1979, 40 en 1980-1989, 34 entre 1990 et 1996. Si l'on s'en tient aux thèses d'histoire de littérature médiévale, l'évolution est du même ordre, avec l'amorce peut-être d'une décélération en fin de période: 6 en 1950-1959, 6 en 1960-1969, 14 en 1970-1979, 14 en 1980-1989, 6 en 1990-1996.

17) On a peine à croire que seuls cinq thèses ont été présentées devant des jurys américains. Les moteurs de recherche il y a vingt ans n'avaient pas, il est vrai, la puissance d'aujourd'hui.

Nationale des Chartes et 12 devant une université parisienne (en la circonstance presque exclusivement la Sorbonne). Mention toute spéciale doit être faite des thèses d'histoire du Droit et des institutions dont dix-neuf ont été préparées et conduites à bonne fin entre 1950 et 1988<sup>18</sup>.

### 3. Des sociétés savantes bien installées et toujours actives

L'univers des sociétés savantes pourrait nous retenir longtemps, tant elles sont nombreuses, même s'il appert qu'en dépit de l'engagement souvent déterminé des animateurs, leur activité, par suite du vieillissement de leur recrutement, n'a plus à la fin du XX<sup>e</sup> siècle la même vitalité que quelques décennies plus tôt. Certaines sociétés savantes ont acquis une notoriété que leur ancienneté conforte. Citons entre quelques autres, dans le Pas-de-Calais, l'Académie d'Arras dont les *Mémoires* paraissent depuis 1818, la Société des Antiquaires de la Morinie à Saint-Omer dont les *Bulletins* et les *Mémoires* remontant à 1833 ou la Société académique de Boulogne-sur-Mer dont les premières publications datent de 1864. Depuis 1962, la Fédération des Sociétés Savantes du Nord de la France réunit chaque année lors d'un dimanche d'octobre un congrès, alternativement dans le Nord et le Pas-de-Calais, sur un thème correspondant peu ou prou au thème national du Congrès national des sociétés historiques et scientifiques. Les Actes de ces congrès régionaux sont régulièrement publiés, parfois sous une forme simplement reprographiée, par la société ayant organisé l'accueil des congressistes. Ce mode de reproduction n'assure pas à ces Actes la diffusion qu'ils méritent, même s'il est inévitable que la qualité des communications se révèle inégale.

Centrons notre attention sur les deux commissions départementales. La Commission historique du Nord, qui est une société savante préfectorale, a le privilège de l'ancienneté, puisqu'elle a été créée en 1839. Elle a des liens très forts avec les Archives départementales et continue à se réunir à intervalles réguliers à la Préfecture. En l'an 2000, la Commission comptait cent treize membres censés représenter les divers arrondissements du département, même si le seul arrondissement de Lille en fournit cinquante-neuf.

Les bulletins ont longtemps reproduit les procès-verbaux qui selon une liturgie invariable, font se succéder une communication, la présentation des ouvrages reçus et diverses informations relatives à la vie culturelle du département. Depuis plus de vingt ans, l'équipe animatrice a opté pour l'envoi chaque mois à tous les membres d'un résumé ronéotypé substantiel de la séance précédente, réservant ainsi les volumes de mémoires à la publication de communications originales retravaillées et complétées pour la publication. Ces mémoires sont complétés par une chronique des bibliothèques, des archives et des musées. Les historiens prennent intérêt à y

---

18) L'école d'histoire du Droit a toujours été bien vivante à Lille. Le Centre d'Histoire Judiciaire dirigée aujourd'hui par Serge Dauchy et Véronique Demars-Sion perpétue cette tradition.

découvrir également un bilan des opérations archéologiques, ainsi qu'un état des activités du service régional de l'Inventaire général du département, comme de celles de la Conservation régionale des Monuments Historiques du Nord-Pas-de-Calais. Comme sa charte fondatrice incite à « veiller à la conservation des monuments et édifices historiques du département du Nord », la Commission intervient aussi auprès des autorités publiques pour préserver, mieux restaurer les monuments qui le méritent.

La Commission Historique du Nord a publié 14 volumes entre 1948 et l'an 2000. Nous y avons répertorié 91 articles, dont 11 d'archéologie. Elle donne dans son activité historique la priorité à l'étude des Temps modernes (28 articles et même 33, si on y intègre la période révolutionnaire) et à la période contemporaine (26 articles). Le Moyen Age est moins représenté avec treize articles. L'histoire de l'art et en son sein celle de l'architecture n'y font pas figure de parent pauvre avec 12 articles ce qui étonne d'autant moins que nous avons vu la vocation de la Commission à veiller à la préservation du patrimoine monumental.

La Commission historique du Pas-de-Calais a un volume d'activités très sensiblement supérieur à celui de son homologue du Nord, ce qui tient notamment à la présence en son sein de plus de 400 membres. Cette commission créée en 1846 par le préfet Emilien Desmousseaux de Givré s'appela dans un premier temps Commission des Antiquités départementales, avant de devenir en 1898 Commission départementale des monuments historiques, dénomination qu'elle conserva jusqu'en novembre 1981 lorsque soucieuse de moderniser sa raison sociale, elle opta pour Commission départementale d'histoire et d'archéologie.

Son activité de publication se distribue entre l'édition de bulletins généralement annuels et de volumes de mémoires. Trente cinq bulletins ont été publiés entre 1950 et 2000. Depuis 1970, la périodicité annuelle (sauf pour la période 1979-1984) a été rigoureusement respectée, alors qu'auparavant un volume de bulletins sortait des presses tous les trois ans.

De 1952 à l'an 2000<sup>19</sup>, 136 articles ont été publiés dans ces bulletins. Ce qui singularise ce bulletin, si on le compare à celui du Nord, est la forte présence des études archéologiques (71 articles, soit 52 % de l'ensemble). Si l'on se réfère aux seuls équilibres numériques, le Moyen Age est un peu le parent pauvre, alors que les Temps modernes et la Révolution font presque jeu égal avec l'histoire contemporaine. Les thèmes les plus souvent pratiqués sont l'histoire de l'enseignement, l'histoire religieuse et l'histoire économique des trois derniers siècles.

L'attrait des historiens du Pas-de-Calais pour l'époque révolutionnaire, qui ne trouve pas son pendant dans le puissant département voisin, n'est pas franchement étonnant dans un département dont le chef-lieu s'enorgueillit d'avoir compté dans sa population Maximilien de Robespierre. Dans un Artois labouré par l'odyssée des charbonnages, il n'est pas davantage singulier que l'histoire économique

19) On peut se reporter à SAVAGNER (P.), *Table générale et analytique des publications de la Commission Départementale des Monuments historiques du Pas-de-Calais* [jusqu'en 1961], Arras, 1964, 300 p. Nous avons repris l'ensemble des publications depuis 1961 afin d'évaluer l'évolution des centres d'intérêt.

contemporaine ait droit de cité. Il est peut-être moins attendu de voir l'histoire du christianisme aussi peu dédaigné. Est-ce le résultat de l'appartenance au clergé de six des seize présidents<sup>20</sup> s'étant succédé à la tête de la Commission depuis l'origine<sup>21</sup> ? Peut-être, même si cette prégnance de la gent ecclésiastique est moins patente dans le second XX<sup>e</sup> siècle, en dépit de la longue et active présidence de Mgr Jean Lestocquoy, président de 1966 à 1979.

Une société savante d'un type d'activité plus nettement universitaire a déployé une activité persévérante au cours du second XX<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de la Société d'histoire du Droit et des institutions des pays flamands, picards et wallons<sup>22</sup> fondée en 1929<sup>23</sup>. Cette société animée au premier chef par des collègues juristes<sup>24</sup> tient des journées internationales tous les ans en mai en choisissant le week-end de l'Ascension pour rassembler commodément ses membres. Depuis 1988, un thème dominant est choisi pour chacune de ces rencontres. La *Revue du Nord* publie un résumé des communications le plus souvent dans la livraison de janvier-mars de l'année suivante (cf. annexe 2). Une des particularités de cette Société est qu'elle se réunit selon un mode de rotation triennale dans une ville de France, de Belgique et des Pays-Bas. Le président dont le mandat est de trois ans<sup>25</sup> est également choisi à tour de rôle parmi les membres de l'un des trois pays, France, Belgique et Pays-Bas, ce qui tisse des liens de coopération dans un esprit de convivialité universitaire entre divers pôles de recherche de l'Europe du Nord-Ouest.

#### 4. Un archipel de centres de recherche universitaire en constante recomposition

L'archipel des équipes de recherche universitaire a une histoire qui appartient presque exclusivement au second XX<sup>e</sup> siècle. C'est en novembre 1954 que Michel

---

20) Plusieurs chanoines accédèrent à la présidence avant 1950 (Auguste Parenty, Eugène Van Drival, Charles Rohart et Edouard Fournier).

21) Depuis 1950 se succédèrent Georges Sangnier (1955-1965), Jean Lestocquoy (1966-1979), Pierre-André Wimet (1980-1986), Roger Berger (1987-1995) et Alain Nolibos (1996-2002).

22) Le siège de la Société est à la Faculté de Droit de Lille. On dispose sur l'historique de cette Société de la claire mise au point de GODDING (Philippe), « La Société d'Histoire du Droit des Pays flamands, picards et wallons », in Serge DAUCHY et Renée MARTINAGE (textes réunis et présentés par), *Pouvoirs locaux et tutelle*, Villeneuve d'Ascq, Centre d'Histoire Judiciaire, 1993, p. 183-187. Nous remercions Véronique Demars, professeur de Droit à l'Université de Lille II de nous avoir signalé cette communication.

23) Parmi les premiers membres du bureau de la Société figurent le professeur lillois de Droit Raymond Monier (président jusqu'à sa mort en 1956), le médiéviste Georges Espinas, l'historien Paul Thomas, le libraire-éditeur Emile Raoust et le professeur liégeois Paul Harsin.

24) Ce n'est cependant pas une règle qui ne connaît pas d'exception, puisque le chanoine Platelle dont on connaît les recherches en histoire du Moyen Âge fut président de cette Société. De 1929 à l'an 2000 furent présidents de la Société Raymond Monier, Gabriel Lepointe, Paul Harsin, Robert Feenstra, Philippe Godding, Govaert van des Bergh, Henri Platelle, Cécile Douxchamps-Lefebvre, Olav Moorman van Kappen, Philippe Sueur, Jean-Marie Cauchies.

25) Du moins depuis la réforme des statuts de 1957.

Mollat créa le Centre Régional d'études historiques, tout en prenant la succession de Louis Jacob à la tête de la *Revue du Nord*. Se créa alors une structure bipolaire *Revue du Nord* – Centre Régional qui demeuraient indépendants sur le plan juridique tout en se partageant les mêmes locaux pendant vingt ans, tant que la Faculté des Lettres et Sciences humaines transformée en 1970 en université de Lille III demeura à Lille. Le centre régional d'études historiques connu du reste quelques métamorphoses, correspondant à un affermissement de son programme scientifique. Transformé après 1968 en Centre d'histoire de la région du Nord, il se transforma en Centre d'histoire de la Région du Nord et de l'Europe du Nord-Ouest à la faveur de son installation à Villeneuve d'Ascq en 1974. Ce faisant, il ne faisait qu'enregistrer dans sa dénomination une aire géographique de recherches qui dès l'origine (faut-il le préciser ?), ne bornait pas ses horizons aux limites départementales du Nord et du Pas-de-Calais dessinées en 1790.

Si le Centre d'histoire de la région du Nord consacrait son activité par définition aux provinces septentrionales de la République, d'autres avaient un champ géographique plus vaste<sup>26</sup>. C'est ainsi que travailla pendant vingt ans un Centre lillois d'histoire religieuse animé par Y.-M. Hilaire intégré dans un GRECO (Groupement de recherches coordonnées) CNRS n° 2 dirigé par Bernard Plongeron puis Claude Langlois. Plusieurs riches numéros spéciaux de la *Revue du Nord* nourris par les réflexions des chercheurs de cette équipe synthétisèrent la majeure partie des apports de ce groupe. La thèse d'Yves-Marie Hilaire sur une chrétienté au XIX<sup>e</sup> siècle décrivait la reconquête, puis les premiers signes d'affaiblissement du catholicisme ultramontain dans le diocèse d'Arras<sup>27</sup>. Elle fut d'une certaine manière complétée par deux vigoureux éclairages portés sur le second XVI<sup>e</sup> siècle et le premier XVII<sup>e</sup> siècle. A la synthèse sur les *casseurs de l'été 1566*<sup>28</sup> composée par Solange Deyon et Alain Lottin, s'ajouta la thèse de doctorat d'Etat d'Alain Lottin sur *Lille, citadelle de la Contre Réforme*<sup>29</sup> qui éclairait d'un jour nouveau la vie religieuse de 1598 à 1667, alors que la réforme tridentine inondait de ses « hautes eaux » la société de Lille et les consciences de ses habitants.

Par ailleurs travaillaient, avec des niveaux d'intensité différents, le Centre d'histoire de Haut Moyen Age créé par Michel Rouche et le Centre de Recherche sur l'Histoire de l'Afrique institué par Jean Martin. En 1991, les responsables de ces centres, afin de remédier à un émiettement préjudiciable au rayonnement du pôle historique lillois, ressentirent le besoin d'un rapprochement aboutit à la création d'une Confédération des Centres de recherche historique reconnue comme équipe d'accueil (EA 1058)

26) Plusieurs universitaires lillois (A. Lottin, Y.-M. Hilaire) ont participé sous la direction de PIERRARD (Pierre) à une *Histoire des diocèses de France, Cambrai et Lille*, Paris, Beauchesne, 1978, 352 p.

27) HILAIRE (Yves-Marie), *Une chrétienté au XIX<sup>e</sup> siècle ? La vie religieuse des populations du diocèse d'Arras (1840-1914)*, PU Lille, 1977.

28) DEYON (Solange) et LOTTIN (Alain), *Les casseurs de l'été 1566. L'iconoclasme dans le Nord*, Paris, Hachette, 1981, 255 p..

29) LOTTIN (Alain), *Lille, citadelle de la Contre-Réforme, 1598-1668*, Dunkerque, Les Editions des Beffrois, 1984, 520 p.

du DEA Histoire et Civilisations. Toutefois, chaque unité souhaitait maintenir son identité et ses thématiques. Il s'agissait surtout d'une mise en commun de la logistique et des moyens matériels, sans qu'une vraie politique scientifique commune soit élaborée. En 1998, alors que de surcroît les recommandations du Ministère incitaient à un regroupement des forces, les historiens décidèrent la dissolution de l'ancienne confédération et des centres qui la constituaient. Fut créée sur de nouvelles bases, mais en tenant compte des acquis, des forces et des faiblesses, un nouveau centre de recherche, le CRHENO-IMESO<sup>30</sup>. Cette formation de recherche dirigée par Régine Le Jan, puis le signataire, a travaillé de façon efficace et globalement harmonieuse pendant huit ans jusqu'en décembre 2005.

Quoiqu'il en soit des divers avatars institutionnels, le CHRN dès sa création se voulait être un centre d'informations et d'échanges, se proposant de constituer des bases de données, de mettre à la disposition des chercheurs des fichiers, des revues, des microfilms, des mi-



Pierre Deyon  
Président de l'Université Lille III  
(Base images. IRHIS - Lille III)

crofiches, des cartes et des ouvrages concernant l'Europe du Nord-Ouest. Indépendamment de l'élaboration d'instruments de travail sur la région (répertoires, bibliographies...), ce centre décida en 1989 de reprendre son activité de publications. C'est ainsi qu'entre 1988 et 2001, pas moins de onze livres furent mis à la disposition du lectorat savant. Le CHRN ne manquait pas de textes inédits à faire paraître ; il s'était doté rapidement d'un programme de recherches diversifiées, mais structurées selon six grands axes, qui épousaient, tout en les ordonnant, des recherches déjà en cours. Le Centre voulut d'abord aussi bien valoriser l'étude de la vie municipale et l'histoire politique<sup>31</sup> que scruter l'histoire des contacts culturels et les visions respectives des

30) Centre de Recherche Historique sur l'Europe du Nord-Ouest - Identité, Mémoire et Société.

31) L'histoire politique a fait naître plusieurs thèses. En prenant pour exemple l'époque contemporaine, on peut citer l'importante thèse, certes préparée hors des équipes lilloises de recherche, de MAYEUR (Jean-Marie), *Un prêtre démocrate, l'abbé Lemire (1853-1928)*, Castermans, 1969, 698 p. Parmi les mémoires doctoraux soutenus à Lille, on peut rappeler la thèse de MENAGER (Bernard), *La vie politique dans le département du Nord de 1851 à 1877*, Lille, Atelier national des thèses, 1983 ; celle, soutenue en 1991, de GUISLIN (Jean-Marc), *L'affirmation du parlementarisme au début de la Troisième République : l'exemple du Pas-de-Calais (1871-1875)*, Arras, Artois Presses Université, 2004, 384 p., celle encore inédite de VANDENBUSSCHE (Robert), *La vie politique dans le Nord à la Belle Epoque*, Lille III, 1976 et



peuples. L'observation des faits militaires et de la vie des populations pendant les guerres fut immédiatement retenue comme une troisième priorité de recherche. Que la Révolution française ait été choisie comme une orientation privilégiée de travaux pour les chercheurs du CHRN étonne d'autant moins que nous avons déjà vu ce type d'enquête particulièrement prisé par les collaborateurs de la *Revue du Nord*. Du reste le *Guide de recherches sur la Révolution française dans le Nord-Pas-de-Calais* réalisé par le centre et coordonné par Alain Lottin<sup>32</sup> montra la richesse et la diversité des apports des recherches récentes<sup>33</sup>. Les deux derniers axes ont trait à l'étude des milieux ruraux du Moyen Âge à nos jours et à celle du monde urbain au cours du dernier millénaire. Dans une région caractérisée par une précoce urbanisation, paraît en effet s'imposer une histoire des villes abordée dans ses diverses déclinaisons thématiques<sup>34</sup>. Ces deux dernières directions historiographiques furent appelées au demeurant à être partagées avec la nouvelle formation de recherche plus particulièrement dévolue à l'histoire économique et sociale qui se fit jour à la fin des années 1970. Ce partage se fit d'autant plus harmonieusement qu'à l'époque rien ne s'opposait à la double appartenance des enseignants-chercheurs au CHRN et à l'ERA 820 devenue ensuite URA 1020 !

C'est en effet en 1979 que Pierre Deyon et Marcel Gillet créèrent une équipe de recherches immédiatement associée au CNRS intitulée « Croissance et développement dans le Nord de la France » qui revendiquait la perpétuation d'une tradition proprement lilloise d'histoire économique et sociale. Confortée antérieurement par la présence à Lille d'universitaires reconnus dans ce domaine comme François Crouzet, Maurice Lévy-Leboyer ou Jean Bouvier, cette tradition avait été encore entretenue par les thèses alors récemment soutenues qu'il s'agisse de doctorats d'État comme ceux de M. Gillet et F.P. Codaccioni<sup>35</sup> ou de thèses de troisième cycle comme celle qu'Alain Lottin avait présentée en 1967<sup>36</sup> ou celle que nous venions de soutenir en 1976 et de publier en 1977<sup>37</sup>. Elle renvoie de façon tout à fait évidente aux caractéristiques, aux atouts, mais aussi aux problèmes sociaux d'une grande région de

---

celle soutenue en 1984 de VAVASSEUR-DESPERRIERS (Jean), *République et liberté. Charles Jonnart : une conscience républicaine, 1857-1927*, Lille, 1996. On ne manquera pas également de mentionner un bel outil de référence, fruit des travaux de l'équipe d'histoire politique du CRHENO : MENAGER (Bernard), FLORIN (Jean-Pierre), GUISLIN (Jean-Marc) éd., *Les parlementaires du Nord-Pas-de-Calais sous la III<sup>e</sup> République*, Villeneuve d'Ascq, Centre de Recherche sur l'Histoire de l'Europe du Nord-Ouest, 2000.

32) LOTTIN (Alain) dir., *Guide de recherches sur la Révolution française, Nord-Pas-de-Calais. Bicentenaire de la Révolution française*, Lille, Région Nord-Pas-de-Calais, 1987, 199 p.

33) LEUWERS (Hervé), *Merlin de Douai (1754-1838). Un juriste en politique*, Arras, Artois Presses Université, 1996.

34) C'est ce que nous nous sommes efforcés de faire sur Lille dans *Vivre à Lille sous l'Ancien Régime*, Paris, Perrin, 1999.

35) GILLET (Marcel), *Les charbonnages du Nord au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris-La Haye, 1973 et CODACCIONI (Félix-Paul), *De l'inégalité sociale dans une grande ville. Le drame de Lille de 1850 à 1914*, Lille 1976. La thèse de Ronald Hubscher, qui fut donc soutenue par un enseignant-chercheur de l'Université de Picardie, n'est pas directement le fruit du travail de l'école lilloise, mais s'inscrit dans sa mouvance (*L'agriculture et la société rurale dans le Pas-de-Calais du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle à 1914*, Arras, 1980).

36) LOTTIN (Alain), *Vie et mentalité d'un Lillois sous Louis XIV*, Lille, Raoust, 1967, 443 p. (réédité sous le titre *Chavatte, ouvrier lillois. Un contemporain de Louis XIV*, Paris, Flammarion, 1979, 445 p.).

37) GUIGNET (Philippe), *Mines, manufactures et ouvriers du Valenciennais au XVIII<sup>e</sup> siècle. Contribution à l'histoire du Travail dans l'ancienne France*, New York, Arno Press, 1997, 842 p.

l'épopée industrielle de l'Europe du Nord-Ouest. Cette ERA-CNRS 820 se proposait de redéfinir « l'originalité d'un modèle provincial » dont les traits constitutifs sont la précoce urbanisation, l'importance des activités proto-industrielles, des modes de fonctionnement social et culturel s'articulant sur une croissance économique qui fut d'abord textile, minière et sidérurgique. dans les années 1980 et au début des années 1990. Quelques dossiers furent prospectés avec une attention plus marquée. Ce fut le cas de la proto-industrialisation qui grâce à Pierre Deyon et sous l'influence d'une problématique initialement forgée par Franklin Mendels, devint un axe prioritaire de recherche<sup>38</sup>. P. Deyon fut un éveilleur de vocations, de travaux<sup>39</sup> et de numéros spéciaux de la *Revue du Nord* (cf. annexe 1). Ce fut aussi le cas des pouvoirs et des sociétés dans le milieu rural comme dans le monde urbain<sup>40</sup>. Les thèses de J.P. Jessenne sur le pouvoir au village en Artois<sup>41</sup> de part et d'autre de la Révolution (1982), de D. Rosselle sur l'agriculture du Béthunois aux Temps modernes (1984)<sup>42</sup> empruntaient aux problématiques de l'histoire sociale et économique, comme à celle du politique. La thèse d'Etat du signataire<sup>43</sup> sur sept villes situées de part et d'autre de la frontière entre la France du Nord et les Pays-Bas méridionaux (Lille, Douai, Valenciennes, Cambrai, Tournai, Ath et Mons) démontait dans un long XVIII<sup>e</sup> siècle les mécanismes interdépendants régissant un modèle de pouvoir urbain dans les « bonnes villes » d'esprit « hispano-tridentin ».

J.P. Hirsch, qui dirigea l'ERA devenu URA 1020 de 1991 à 1997, contribua aussi à orienter les recherches vers les institutions de l'économie et plus largement l'encadrement institutionnel du développement économique<sup>44</sup>. Deux types d'approche furent privilégiés : la diversité des niveaux où se produisent les normes et où s'exercent les contrôles d'une part, les attentes des acteurs de la vie économique face au marché d'autre part. Il est patent que la période révolutionnaire a été plus

38) DEYON (Pierre), « Fécondité et limites du modèle proto-industriel : premier bilan », *Annales ESC*, octobre-décembre 1984, p. 868-881. Se situe dans cette filiation intellectuelle la thèse de Didier Terrier, *Les deux âges de la proto-industrie. Les tisserands du Cambrésis et du Saint-Quentinois, 1730-1880*, Paris, Editions de l'EHESS, 1996, 312 p.

39) GUIGNET (Philippe), « Réflexions sur un parcours : Pierre Deyon (1927-2002) », *Histoire urbaine*, n° 6, décembre 2002, p. 151-160.

40) Les historiens médiévistes ont à leur actif d'importantes publications. On songe notamment aux travaux de Gérard Sivéry sur le Hainaut, de Bernard Delmaire sur l'Artois et du regretté Alain Derville sur la Flandre. Parmi tant d'autres références possibles, on mentionnera la publication par DERVILLE (Alain) des *Enquêtes fiscales de la Flandre wallonne au XV<sup>e</sup> siècle* (t. I, Commission historique du Nord, 1983, enquête de 1449, t. II, Commission historique du Nord, 1989, enquêtes de 1469, 1485 et 1491, t. III, Commission historique du Nord et *Revue du Nord*, 2003, enquête de 1498).

41) Cette thèse a été publiée sous le titre suivant : *Pouvoir au village et Révolution. Artois, 1760-1848*, Presses Universitaires de Lille, 1987, 308 p.

42) Cette thèse est malheureusement demeurée inédite : *Le Béthunois, le lent cheminement des progrès agricoles du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle au début du XIX<sup>e</sup> siècle*, Lille III, 1984.

43) GUIGNET (Philippe), *Le pouvoir dans la ville au XVIII<sup>e</sup> siècle. Pratiques politiques, notabilité et éthique sociale de part et d'autre de la frontière franco-belge*, Paris, Editions de l'EHESS, 1991, 592 p.

44) Sa thèse sur *Les deux rêves du commerce : entreprise et institution dans la région lilloise, 1780-1860*, (Paris, 1991) avait préparé à donner une impulsion à ce type de recherche.



particulièrement interrogée<sup>45</sup>. L'Assemblée Constituante a mêlé dans la même réprobation ce qui était jusqu'alors distingué : le cadre corporatif et la réglementation. La réflexion sur cette rupture s'est approfondie et a contribué à éclairer l'impuissance de la France contemporaine à définir des institutions convenant à son développement économique. En dépit des appels des bureaux parisiens et des responsables politiques à une généralisation du « laissez-faire », les acteurs se sont organisés à divers niveaux au sein des fabriques, sous l'autorité des prud'hommes. On comprend dans le droit fil de ces interrogations que des enquêtes aient porté sur les chambres de commerce, le comité consultatif des arts et manufactures ou la législation des sociétés. A la fin des années 1990, les questions d'organisation du marché du travail et de formation de la main-d'oeuvre ont été davantage abordées.

Dans un ordre voisin, l'accent fut mis aussi par cette URA sur les entreprises aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Cette histoire des entreprises a à Lille sa coloration propre. L'étude des réadaptations et des échecs des lignées d'entrepreneurs, des modalités de gestion des sociétés, la capacité aussi des organismes de production à devancer les changements du marché par l'innovation technique ou l'acculturation commerciale et gestionnaire furent quelques-unes des entrées possibles plus particulièrement fréquentées par les chercheurs lillois.

L'histoire de l'éducation et de la promotion scolaire fut prise en charge dans l'URA, elle faisait figure d'assez longue date de domaine où des travaux de qualité avaient été conduits à bonne fin. Déjà Louis Trénard avec sa thèse complémentaire sur Salvandy<sup>46</sup> avait montré le parti que l'on pouvait tirer d'une biographie presque exhaustive d'un ministre aujourd'hui méconnu de la Monarchie de Juillet pour comprendre les débats d'une époque... Les thèses de Philippe Marchand sur le collège de Lille (1968)<sup>47</sup>, de B. Ménager sur la laïcisation des écoles primaires sous la III<sup>e</sup> République (1971)<sup>48</sup>, de R. Grevet sur les petites écoles et l'alphabétisation dans le Pas-de-Calais (1988)<sup>49</sup>, de J.F. Condet sur l'histoire de la Faculté des Lettres<sup>50</sup>, le recrutement de J.F. Chanet<sup>51</sup> en 1994 montraient l'appétence des chercheurs lillois pour ce type de recherche et le souci des commissions de spécialistes de maintenir ce secteur bien vivant. La volonté de comprendre les particularités et les retards socio-économiques de la région n'est sans doute pas étrangère au développement de recherches dans ce domaine. Le colloque dont les actes furent publiés dans la *Revue du Nord* consacré aux débuts de

45) On citera simplement à ce propos les actes, rassemblés par Jean-Pierre Hirsch et Gérard Gayot, du colloque sur la *Révolution française et le développement du capitalisme*, numéro 5 hors série de la *Revue du Nord*, 1989, 439 p.

46) TRENARD (Louis), *Salvandy en son temps, 1795-1866*, Lille, Giard, 1968, 944 p.

47) Cette thèse non publiée a pour titre : *Le collège de Lille de l'expulsion des jésuites au Directoire*, Lille, 1968.

48) MENAGER (Bernard), *La laïcisation des écoles communales dans le département du Nord, 1879-1899*, Lille, 1971, 326 p.

49) GREVET (René), *Ecole, pouvoirs et société, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle-1815*, Artois, Boulonnais-Pas-de-Calais, Villeneuve d'Ascq, Centre d'histoire de la Région du Nord et de l'Europe du Nord-Ouest, 1991, 331 p.

50) CONDETTE (Jean-François), *Histoire de la Faculté des Lettres de Lille de 1887 à 1974. Les métamorphoses d'une institution universitaire française*, Lille III, 1997, 1420 p.

51) CHANET (Jean-François), *L'école républicaine et les petites patries, 1879-1940*, Paris, Aubier, 1996, 426 p. (soutenance en 1994).

l'école républicaine (1792-1802) organisa son programme autour des questions de la construction de l'école républicaine, de ses réalités et de ses difficultés. Un autre colloque sur l'enseignement technique et professionnel a montré la fécondité de ces recherches et rejoint la réflexion sur l'évolution du monde du travail, puisque ces formations définissent et assurent des niveaux de qualification des individus.

On le constate, les centres de recherche appelés à structurer la recherche dans la région ont travaillé fructueusement, mais parallèlement jusqu'au début des années 1990, avant que les autorités de tutelle ne plaident vigoureusement pour un rapprochement qui s'est fait par étapes. En janvier 2006, la phase ultime de la fusion des formations existantes a été atteinte, puisqu'une seule grosse équipe dotée d'un statut d'UMR-CNRS a été constituée sous la dénomination de Centre de Recherches historiques du Septentrion. En ce début de millénaire, l'histoire régionale *lato sensu* apparaît donc en pleine vigueur. L'ampleur des recherches mises en oeuvre n'est guère contestée. Le souci des autorités universitaires de constituer des pôles de recherche puissants ne va cependant pas dans le sens d'une sauvegarde de l'indépendance des équipes répondant à une définition régionale. Aujourd'hui, rien n'empêche les chercheurs sur l'Europe du Nord-Ouest de continuer à développer leurs recherches, mais les équipes où ils prennent place ne font plus référence dans leur dénomination officielle à un enracinement territorial de leurs travaux.

## Annexes

### Annexe 1 - Numéros spéciaux de la *Revue du Nord*

- n° 221, avril-juin 1974, p. 121-321, « La vie politique dans le Nord et le Pas-de-Calais au XX<sup>e</sup> siècle », (Y.-M. Hilaire éd.).
- n° 225, avril-juin 1975, p. 121-194, « Histoire et civilisation de l'Europe du Nord » (C. Nordmann éd.).
- n° 226, juillet-septembre 1974, p. 241-282, « La Libération du Nord et du Pas-de-Calais, 1944-1977 » (E. Dejonghe éd.).
- n° 227, octobre-décembre 1975, p. 489-691, « La Libération du Nord et du Pas-de-Calais, 1944-1947 », second fascicule (J. Bouvier éd.).
- n° 230, juillet-septembre 1976, p. 339-534, « Cambrai et le Cambrésis ».
- n° 237, avril-juin 1978, p. 225-465, « Eglises et chrétiens pendant la Seconde Guerre Mondiale dans le Nord-Pas-de-Calais », (Y.-M. Hilaire éd.).
- n° 240, janvier-mars 1979, p. 7-208, « Industrie rurale et fabriques », (P. Deyon éd.).
- n° 241, avril-juin 1979, « Douai et le Douaisis », p. 299-513 (M. Gillet éd.).
- n° 244, janvier-mars 1980, p. 1-264, « Le paysage rural : réalités et représentations au Moyen Age », (B. Guillemain et M. Rouche éd.).
- n° 245, avril-juin 1980, p. 331-504, numéro spécial d'histoire de l'art.
- n° 248, janvier-mars 1981, p. 5-251, « Aux origines de la Révolution industrielle », second fascicule (P. Deyon éd.).
- n° 250, juillet-septembre 1981, p. 559-824, « Histoire des femmes du Nord », (M. Gillet éd.).
- n° 252, janvier-mars 1982, Amiens (P. Desportes éd.).
- n° 253, avril-juin 1982, p. 607-1068, « Sociabilité et mémoire collective » (M. Gillet éd.).
- n° 257, avril-juin 1983, p. 255-428, « Les villes septentrionales au Moyen Age ».
- n° 260, janvier-mars 1984, p. 13-360, « Mélanges offerts à Ernest Will ».

- n° 261-262, avril-septembre 1984, p. 249-932, « Mélanges offerts à Louis Trénard ».
- n° 264, janvier-mars 1985, p. 7-252, « Les enduits peints gallo-romains dans le nord de la France » (Claudine Allag éd.).
- n° 265, avril-juin 1985, p. 327-543, « Industrialisation de la France. Aspects et problèmes, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles » (A. Broder éd.).
- n° 266, juillet-septembre 1985, p. 605-826, « Maîtres et écoles dans le Nord de la France à l'époque contemporaine » (B. Ménager éd.).
- n° 269, avril-juin 1986, p. 273-534, « Saint-Géry et la christianisation dans le nord de la Gaule, V<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle » (M. Rouche éd.).
- n° 271, octobre-décembre 1986, p. 767-928, « L'architecture de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle dans les pays septentrionaux (L. Baudoux éd.).
- n° 274, juillet-septembre 1987, p. 473-677, « La fête au coeur. Jeux, fêtes et sociabilité au pays des beffrois (XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) » (R. Muchembled éd.).
- n° 275, octobre-décembre 1987, « Les processus d'industrialisation et le secteur textile dans la France du Nord, XIV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle » (A. Broder éd.).
- n° 279, octobre-décembre 1988, p. 667-788, « Les petites villes » (J.P. Poussou et A. Lottin éd.).
- n° 282-283, juillet-décembre 1989, p. 607-1068, « La Révolution française au pays de Carnot, Le Bon, Merlin de Douai, Robespierre » (A. Lottin et L. Trénard éd.).
- n° 285, avril-juin 1990, p. 191-367, numéro spécial d'histoire économique (A. Broder éd.).
- n° 287, juillet-septembre 1990, p. 413-633, « Hommage à Guy Fourquin. Histoire des campagnes au Moyen Age ».
- n° 290-291, avril-septembre 1991, p. 253-521, « Cent ans de catholicisme social dans la région du Nord » (Y.-M. Hilaire éd.).
- n° 297-298, juillet-décembre 1992, p. 459-890, numéro spécial d'histoire de l'art, (M.A. Stalter éd.).
- n° 299, janvier-mars 1993, p. 1-204, « Armées et campagne de la révolution française » (L. Trénard éd.).
- n° 300, avril-juin 1993, p. 265-452, « Croissance et développement dans le Nord de la France » (J.P. Hirsch éd.).
- n° 302, juillet-septembre 1993, p. 499-748, « Le personnel politique (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) » (B. Ménager éd.).
- n° 306, juillet-septembre 1994, p. 453-644, « Le Nord-Pas-de-Calais, région résistante : les débuts de la Résistance (études et témoignages) ».
- n° 307, octobre-décembre 1994, p. 691-903, « Les institutions de l'économie de marché en Europe, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle » (J.P. Hirsch, G. Gayot, N. Malle-Grain, D. Terrier eds.).
- n° 310, avril-juin 1995, p. 229-426, « Noblesse et entourage princier dans les Pays-Bas à la fin du Moyen Age » (M.T. Caron éd.).
- n° 312, octobre-décembre 1995, p. 723-892, « La communication entre savants dans l'Europe du Nord-Ouest de 1660 à 1740 » (J. Céleyrette éd.).
- n° 315, avril-juin 1996, p. 201-382, « Etudes d'histoire picarde offertes à Pierre Desportes ».
- n° 317, octobre-décembre 1996, p. 659-1077, « Les débuts de l'école républicaine, 1792-1802 » (R. Grevet et P. Marchand éd.).
- n° 320-321, avril-septembre 1997, p. 283-710, « Démographie urbaine, urbanisation, urbanisme dans la région du Nord et en Belgique, du XV<sup>e</sup> siècle à nos jours » (P. Guignet éd.).
- n° 322, octobre-décembre 1997, p. 759-1006, Etudes offertes à Gérard Sivéry.
- n° 325, avril-juin 1998, p. 251-468, « 1914-1918, guerre et occupation », (A. Becker éd.).
- n° 332, octobre-décembre 1999, « Les élites dans la France du Nord, XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. Composition, pouvoirs et éthique sociale » (P. Guignet éd.).
- n° 335-336, avril-septembre 2000, p. 231-568, « Les métamorphoses des réseaux urbains dans la France du Nord de Louis XVI à nos jours (P. Guignet et J.P. Bondue éd.).

**Annexe 2** - Thématiques des Journées internationales de la Société d'histoire du droit et des institutions des pays flamands, picards et wallons

- Douai, 12-15 mai 1988, « Les institutions de la région aux XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles », *R.N.*, n° 280, janvier-mars 1989, p. 237-249.
- Mons-Binche, 4-7 mai 1989, « Le droit coutumier », *RN*, janvier-mars 1990, p. 143-154.
- Hertogenbosch (Bois-le-Duc), 24-27 mai 1990, « L'échevinage », *RN*, janvier-mars 1991, p. 169-180.
- Amiens, 9-12 mai 1991, « Procédure et procès », *RN*, n° 294, janvier-mars 1992, janvier-mars 1993, p. 205-220.
- Furnes-Ostende, 28-31 mai 1992, « Communautés et tutelle », *RN*, n° 299, janvier-mars 1993, p. 205-220.
- Leeuwarden, 20-23 mai 1993, « Les cours et juridictions supérieures », *RN*, n° 304, janvier-mars 1994, p. 135-146.
- Enghien-les-Bains, Villetaneuse, Royaumont, 12-15 mai 1994, « La route », *RN*, n° 309, p. 173-190.
- Ath, 25-28 mai 1995, « Le commerce et le droit », janvier-mars 1996, p. 114-129.
- Dordrecht, 16-19 mai 1996, « L'eau », *RN*, janvier-mars 1997, p. 205-226.
- Douai-Arras, 9-11 mai 1997, « La communication », *RN*, n° 324, janvier-mars 1998, p. 181-194.
- Lierre (Lier), 21-23 mai 1998, « Droit et monde rural : le droit rural et son impact en milieu urbain », *RN*, n° 329, janvier-mars 1999, p. 129-146.
- Delft, 13-16 mai 1999, « Guerre et droit », *RN*, n° 334, janvier-mars 2000, p. 133-152.

## **Historische Forschung über die « *Région Nord* » (1950-2000)**

### **Eine noch immer fruchtbare Tradition, belebt durch ein institutionelles Netz**

Philippe Guignet

Die Forschung über die Nordrégion im Mittelalter ist in der zweiten Hälfte des 20ten Jahrhunderts sehr aktiv geblieben und hat zahlreiche Publikationen auf den verschiedensten Gebieten hervorgebracht. Nach einer kurzen Orientierung über die in der zweiten Jahrhunderthalft veröffentlichten synthetischen Werke untersucht Ph. Guignet wesentlich die Historiographie der mittelalterlichen, neuzeitlichen und zeitgenössischen Perioden; er analysiert den Inhalt der über 1000 Aufsätze, welche in der Revue du Nord von 1950 bis 1999 erschienen sind; er weist auf die Arbeit der beiden historischen Kommissionen des Départements hin; schliesslich betrachtet er die akademischen Forschungsgruppen und die Entwicklung ihrer Interessengebiete.

Die 1910 gegründete Revue du Nord ist neben den Pariser Zeitschriften immer noch eine der wichtigsten akademischen historischen Zeitschriften. Bis zu den 80er Jahren hat sich der Umfang ständig erweitert, wobei sich der Inhalt reichhaltiger und abwechslungsreicher gestaltete. Dies geschah im Zusammenhang mit der bedeutenden Entwicklung der regionalen, bzw. französischen Universitäten seit etwa 1960. In jenen Jahren erreicht die Übernahme der Sozial und Wirtschaftsgeschichte einen Höhepunkt. Auch in den letzten Jahrzehnt des Jahrhunderts behandeln noch fast 40% der Aufsätze soziale und wirtschaftliche Themen, obwohl deren Einfluss einigermaßen zurückgegangen ist. Politische, militärische. Sowie Verwaltungsgeschichtsschreibung haben einen grosseren Anklang gefunden.

Die 1910 gegründete Revue du Nord ist neben den Pariser Zeitschriften immer noch eine der wichtigsten akademischen historischen Zeitschriften. Bis zu den 80er Jahren hat sich ihr Umfang ständig erweitert, wobei sich der Inhalt reichhaltiger und abwechslungsreicher gestaltete. Dies geschah im Zusammenhang mit der bedeutenden Entwicklung der regionalen bzw. französischen Universitäten seit etwa 1960. In jenen Jahren erreicht die Überhandnahme der Sozial- und Wirtschaftsgeschichte einen Höhepunkt. Auch in dem letzten Jahrzehnt des Jahrhunderts behandeln noch fast 40% der Aufsätze soziale und wirtschaftliche Themen, obwohl deren Einfluss einigermaßen zurückgegangen ist. Politische, militärische -, sowie Verwaltungsgeschichtsschreibung haben einen größeren Anklang gefunden; die Geschichte der Religionen, des Unterrichtswesens und der Kulturen, welche zu Beginn der Periode noch einen geringen Platz einnahm, hat sich auf bedeutende Weise entwickelt. Doch alles in allem hat die Sozial- und Wirtschaftsgeschichte in Nordfrankreich im Vergleich mit den anderen Regionen womöglich ein größeres Gewicht behalten. Darüber hinaus sind die zahlreichen Diplomarbeiten (mémoires de maîtrise) an der Universität Lille III im Einklang mit der thematischen Entwicklung der Aufsätze in der Revue du Nord.

Der « Centre d'histoire de la Région du Nord », hervorgegangen aus dem 1954 von Michel Mollat gegründeten « Centre régional d'études historiques », hat der Forschung über die Region eine größere Kohärenz und einen bedeutenden Impuls gegeben, in Zusammenarbeit seit den 80er Jahren mit zwei mit dem CNRS verbundenen Forschungsgruppen (deren Gebiet sich jedoch nicht auf die nördlichen Provinzen Frankreichs beschränkt).

Die Forschungsgruppen sind motiviert und zahlreich genug, damit kein Gebiet vernachlässigt wird. Doch können einige Schwerpunkte hervorgehoben werden:

- lange Zeit wurden hauptsächlich die Geschichte der Industrialisierung im 19. Jh. und die Anfänge der Textilindustrie erforscht. Seit 15 Jahren kommen an erster Stelle die Geschichte der Marktwirtschaft vom 17. Jh. bis heute, der Institutionen sowie die Geschichte einiger industriellen « Schmuckstücke » des 20. Jhs.

- in einer durch eine frühe Urbanisierung gekennzeichneten Region nimmt die Geschichte der Städte (besonders im Mittelalter und in der Neuzeit) mit ihren verschiedenen Themenkreisen selbstverständlich einen wichtigen Platz ein;

- viele Arbeiten auch, in Nordfrankreich vielleicht zahlreicher als anderswo, auf dem Gebiet der politischen Geschichte besonders über den Regierungsmodus der Gemeinschaften, sowie zu einem - besseren Verständnis des Wandels der Einstellungen und Auseinandersetzungen zur Zeit der Französischen Revolution;

- Untersuchungen und Forschungsprogramme zu den beiden Weltkriegen, in Verbindung mit der noch lebendigen Erinnerung an die damaligen Ereignisse:

- neben der weiterhin hochgeschätzten Geschichte des Unterrichtswesens erweiterte sich seit 1970 die Erforschung der Formen und Wege der Evangelisierung in den nördlichen Provinzen, der frühen Christianisierung im Hochmittelalter, der Installation eines Netzes von Pfarrgemeinden und Klöstern im mittleren und späten Mittelalter, des religiösen Modelle der Gegenreformation, des Wiederauflebens des ultramontanen Katholizismus im 19. Jh. und schließlich der aufeinander folgender Verwandlungen des sozialen Katholizismus.

Auch heutzutage bleibt die Regionalgeschichte bei den Studenten attraktiv: 2/3 der Diplomarbeiten (*mémoires de maîtrise*) in den Jahren 1990/94 beziehen sich auf die verschiedenen Gebiete dieser Geschichte. Zugegeben: vor 20 Jahren waren es mehr als 80% ... Immerhin kann für den selben Zeitabschnitt eine Verdoppelung der Arbeiten im Bereich der Regionalgeschichte (Mittelalter, Neuzeit und Gegenwart) festgestellt werden.

## Résumé

La Revue du Nord symbolise et exprime la diversité et la fécondité de la recherche historique sur la région. L'analyse des articles publiés entre 1950 et 1999 montre une suprématie relative persistante de l'histoire économique et sociale en dépit d'un rééquilibrage en faveur de l'histoire culturelle et religieuse, comme de celle du politique et du fait militaire. Malgré un vieillissement de leur recrutement qui devient tangible à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, les sociétés savantes demeurent bien vivantes, alors que le mouvement des mémoires et des thèses soutenus a longtemps l'allure d'une vague déferlante. Les centres de recherche universitaires n'ont cessé de se recomposer, de soutenir les projets et de fouailler les énergies.

## Summary

The Revue du Nord symbolises and expresses how diverse and fertile regional history can be. Analysing the articles published between 1950 and 1999 one can detect the persistent supremacy of economic and social history, in spite of a recently more balanced presence of cultural, religious, political and military realities. Although they recruit few younger members – which has been particularly visible since the late 20th century – learned societies are still very active, against a past surge of dissertations and theses. University research centres have been constantly reorganised so as to offer new projects help and impetus.

## Philippe Guignet

Agrégé, docteur en histoire, Philippe Guignet a soutenu et publié deux thèses, l'une dite de troisième cycle sur *Mines, manufactures et ouvriers du Valenciennois au XVIII<sup>e</sup> siècle* (1976), l'autre de doctorat d'Etat sur *Le pouvoir dans la ville au XVIII<sup>e</sup> siècle. Pratiques politiques, notabilité et éthique sociale de part et d'autre de la frontière franco-belge* (1988). Il est professeur d'histoire moderne à l'Université Charles de Gaulle - Lille III et directeur de la *Revue du Nord*. Il est l'auteur de nombreux travaux consacrés principalement aux sociétés urbaines, aux cultures politiques et religieuses, ainsi qu'à la démographie historique. Parmi ses dernières publications, citons *Les sociétés urbaines dans la France moderne* (Paris, Ellipses, 2005), la *Nouvelle histoire de Valenciennes* (Toulouse, Privat, 2006) et, en collaboration avec Alain Lottin, l'*Histoire des provinces françaises du Nord de Charles Quint à la Révolution françaises* (Arras, Artois Presses Université, 2006).

